

**Fiche pédagogique****Silent Boy****Gaël Aymon****Public cible :**

Elèves de 13-16 ans

Durée estimée :

2 à 4 périodes

Objectifs en lien avec le Plan d'études romand :

L1 31 – Lire et analyser des textes de genres différents et en dégager les multiples sens...

L1 35 – Apprécier et analyser des productions littéraires diverses...

L1 36 – Analyser le fonctionnement de la langue et élaborer des critères d'appréciation pour comprendre et produire des textes...

Résumé

Anton est interne dans un lycée difficile. Sa seule bouffée d'oxygène, ce sont ses discussions sur un forum en ligne, caché derrière l'avatar de SilentBoy. Car dans la vraie vie, Anton ne donne jamais son avis, ne prend jamais parti. Jusqu'à sa rencontre avec Nathan...

Ce bref récit narré à la première personne nous plonge dans la tête d'Anton, 16 ans, tiraillé entre son besoin d'être intégré au groupe et son envie d'être lui-même. Il navigue comme il peut, suivant les codes pour être un mec populaire mais rougissant de ses petites lâchetés. Anton a deux visages – celui qu'il donne à voir au lycée et celui qu'il esquisse à mots timides sous la plume de SilentBoy.

L'écriture adopte le point de vue et le parler de cet adolescent, insérant au fil de l'histoire les conversations

qu'Anton poursuit sur le forum. Le style direct et la forme courte rendent ce livre accessible à tous·tes les lecteurs·trices et une version audio est téléchargeable sur le site des éditions Nathan (www.lireenlive.ch).

L'histoire aborde de façon très explicite plusieurs thématiques et peut servir de point de départ pour une discussion en classe autour de la difficulté à être soi, du rapport à l'autre, de la différence, du respect de l'intégrité et de l'intimité, de la socialisation genrée, du harcèlement sexuel et du suicide.

Objectifs pédagogiques :

- Mettre en évidence la construction du récit et les particularités stylistiques
- Observer le fonctionnement d'un groupe et des rapports de domination
- Parler du harcèlement en milieu scolaire

PISTES PÉDAGOGIQUES

Analyse formelle

1. Analyse de la structure du récit

Comparer les deux premiers chapitres. Noter que le chapitre 1 est composé d'extraits de discussions en ligne, tandis que le chapitre 2 présente une narration plus classique.

a) Les extraits de conversation en ligne

Tout au long du récit, quelle est la fonction de ces morceaux de conversation extraits du forum ? Observer qu'ils sont donnés comme étant « bruts », sortis directement d'une discussion et présentés tels quels. Ils produisent ainsi un « effet de réel », comme si Anton avait existé et qu'on pouvait retrouver la trace de sa participation sur le forum. Noter qu'ils donnent une matérialité au texte, notamment grâce à la reproduction de certains éléments graphiques (mise en page qui mime l'espace d'un forum avec les pseudos, les sigles ♀♂, la bulle, les étoiles, etc.). Pourquoi l'auteur accorde-t-il autant d'importance à ces conversations virtuelles ? Esquisser une hypothèse qui se vérifiera au fil de l'analyse : Anton se sent exister plus pleinement en ligne – que dans la « vraie » vie.

b) Narration à la première personne

Observer que l'histoire est racontée à la première personne par Anton, qui est aussi le protagoniste de l'histoire. Que permet cette narration ? Partager les pensées intimes d'Anton ; marquer une dissonance entre les propos, les attitudes du héros et son vécu intérieur (p. 8 « *Je suis pas fier de participer* »).

2. Un style oralisé

Interroger les élèves : que pensent-ils du style de ce livre ? Souligner que la langue adopte le parler d'Anton, il s'agit donc d'un style oralisé et argotique. Relever quelques marques d'oralité : absence de la double négation ; ponctuation très rythmique ; tournures d'emphase ; usage du point d'exclamation (hors des passages dialogués) ; interpellation et inclusion du lecteur. Les élèves ont-ils eu la sensation d'entendre Anton leur raconter son histoire ?

¹ p.12 : « *Les gens font des vraies phrases, pas du langage texto. Ils utilisent des mots variés, avec les virgules et tout, vu que c'est le*

a) L'argot et les registres de langue

Réfléchir à partir de la définition : *argot* : *n.m., ensemble de mots particuliers qu'adopte un groupe social vivant replié sur lui-même et qui veut se distinguer et/ou se protéger du reste de la société.*

Qu'en pensent les élèves ? Le fait de parler d'une certaine manière permet-il de marquer son appartenance à un groupe ? Modifient-ils leur façon de parler en fonction de leur environnement, de la personne à qui ils s'adressent ? Dans le récit, la question du « bien parler » est thématisée à travers les règles du forum qui exige des phrases complètes et bannit les langages sms¹. Il semble que le soin accordé à la langue aille de pair avec le soin accordé aux relations – comme si bien parler (ou bien écrire) était une forme de politesse, d'égard, alors qu'à l'opposé, Hameza et sa bande multiplient les vulgarités. Les élèves sont-ils d'accord avec cette idée ? Ou voient-ils dans le fait d'user de gros mots et de « se boussuler » verbalement l'expression d'une certaine complicité ?

Pour aller plus loin : Observer que le langage est inscrit dans un milieu social et une région. Ont-ils repéré des mots « très français » dans l'ouvrage de Gaël Aymon ? (*couette* p.6, *heure de colle* p.9, *mettre une balayette* p.10). Quels mots emploient-ils à la place ?

Analyse thématique

1) Trouver sa place dans le groupe

Relire avec les élèves les pages 18-19 depuis « *Elle a pas remarqué que cette classe était un laboratoire de stéréotypes* ? ».

a) Agresseur ou victime ?

Comment le narrateur décrit-il la hiérarchie sociale qui opère au lycée ? Selon Anton, les relations entre les jeunes sont organisées en clans et régies par des rapports de domination. Anton insiste sur la violence (« *un genre de conflit armé* ») à laquelle on ne peut pas échapper (« *on doit survivre chaque jour. Comme on peut et avec les moyens qu'on a.* »). Comment Anton explique-t-il cette violence ?

règlement et que les modos y veillent. Au lycée, parler comme ça foutrait la honte. Mais là, ça donne un truc stylé aux échanges. »

Est-il le seul à la percevoir ? Mettre ce passage en parallèle avec les pages 20-21 : « *Je croyais que ce genre de classes était une caricature du journal télé. (...) je m'aperçois qu'en fonction des établissements, on ne fait pas tous le même métier* ». Quelle influence l'environnement a-t-il sur l'attitude des élèves ? Pour Anton, on peut diviser les ados en deux groupes en fonction de la place qu'ils occupent au sein du lycée : « les populaires » et « les victimes ». Il semble prisonnier de cette alternative : soit on est agresseur, soit on est agressé. Lui qui espérait s'en sortir en faisant profil bas se trouve mal pris quand il se voit assimilé à ses potes : « *Je croyais faire partie des suiveurs qui se font pas remarquer, et je suis en train de me faire afficher "élément perturbateur"* ». (p.22). Quelle valeur met Anton en porte-à-faux avec sa bande ? Le respect de l'autre, la bienveillance (« *On n'est pas des animaux !* p.10). Pourquoi est-ce difficile pour lui de les exprimer au sein de son groupe ?

b) La socialisation genrée

Observer que le narrateur souligne aussi la différence entre les filles et les garçons. Relever les qualités qu'on retrouve chez les « mecs populaires ». Noter que les filles – même si elles sont populaires – sont renvoyées à leur statut de « meuf » et à leur sexualité de façon agressive : les quatre « *Intelopes* » sont surnommées comme ça « *parce qu'en plus d'être des élèves modèles, il (Hameza) pense qu'elles doivent aussi être des chaudasses.* » (p.9) ; Clara est l'objet de moqueries à cause de sa petite poitrine (p.10).

Lors du conseil de classe (p.21-25), Clara et les enseignant-es soulignent les différences de comportements entre les filles et les garçons. D'un côté, « *des garçons en pleine poussée de testostérone* » qui « *pourrissent les cours* », de l'autre des filles qui subissent et se plaignent de ne pas pouvoir étudier. Comment expliquer ces différences ? Par les hormones ou d'autres différences biologiques entre les filles et les garçons ? Lire les réflexions d'Anton alias SilentBoy aux pages 47 à 49 et s'arrêter sur sa conclusion : « *Bref, les filles et les gars se construisent pas vraiment avec les mêmes critères* ». En quoi les attentes envers les filles et les garçons diffèrent-elles ? Pourquoi l'injonction à se comporter conformément à son genre est-elle si forte ? Sur le forum, *Anonyme733* s'inquiète : « *Les filles aiment pas les mecs trop sensibles.* » (p.11). Et Anton

continue à fréquenter sa bande de potes alors qu'en secret, il aime « *être avec des filles, ça relâche la pression. (...) ça met un truc plus doux dans l'air.* » (p.24). Malgré tout, il s'avère impossible pour lui de ne pas jouer « *à ce jeu du plus fort (...) si tu refuses de suivre les règles, tu dois savoir qu'il y a les risques qui vont avec.* » (p.48).

Pour aller plus loin : réfléchir à la manière dont les individus sont socialisés différemment selon qu'ils sont assignés au genre masculin ou féminin à l'aide de la fiche élèves 1.

2) Être soi

Le chemin d'Anton est celui qui mène à l'affirmation de soi.

a) Sur le forum

C'est d'abord grâce au forum qu'il va pouvoir exprimer son « vrai » moi, avant d'oser aller vers les autres. Le forum est un espace où les règles sociales sont différentes : « *"bienveillant", c'est le bon mot pour le décrire* ». (p.12) Pour les élèves, qu'est-ce que ce mot veut dire ? Qu'est-ce qu'Anton trouve sur ce forum et qui lui manque tant au lycée ? « *Entre filles et mecs, ça parle de tout. Librement. (...) Je souffre, je me console avec eux, je me nourris de leurs vies. J'ai l'impression de les connaître mieux que n'importe qui à l'internat.* » (p.13)

Quels éléments facilitent les échanges ? « *L'anonymat fait tomber les barrières. On plonge dans les pensées les plus intimes. Alors, peut-être que les membres se protègent derrière un pseudo et un avatar, mais c'est pas comme s'ils se cachaient. C'est des masques qui leur permettent d'être plus sincères.* » (p.13)

Pour aller plus loin : proposer aux élèves de questionner le choix des photos qu'ils utilisent en différentes occasions. Décrypter le choix des avatars de MortalKiss et SilentBoy, puis inviter les élèves à se représenter autrement à l'aide du support didactique et de la fiche élèves 2.

b) Relations virtuelles/dans la vraie vie

Evoquer la relation qui se tisse entre MortalKiss et SilentBoy. Comment démarre-t-elle ? Qu'est-ce qui plaît à Anton chez MortalKiss ? Observer qu'Anton se demande comment son amie est dans le monde réel, allant jusqu'à s'imaginer que c'est Clara qui se cache derrière ce pseudonyme. Noter que plus SilentBoy et

MortalKiss s'impliquent dans la vraie vie, moins ils passent de temps en ligne. Comment évolue leur relation ? Les élèves pensent-ils qu'ils vont finir par se donner rendez-vous dans un café ? S'ils devaient imaginer une suite à l'histoire, Anton continuerait-il à se rendre sur le forum ? Ou était-ce juste un refuge le temps qu'il trouve sa place au lycée ?

c) Le pouvoir des mots

Anton – SilentBoy – va commencer à se sentir exister à partir du moment où il ose s'exprimer : «... depuis que je m'exprime sur le forum, je sens que les mots me libèrent. Après trois ou quatre brouillons, mes pensées sont plus claires. C'est comme si ça soignait quelque chose, que ça me construisait une identité plus proche de ce que je suis à l'intérieur. » (p.38)

Retracer son parcours au fil des confidences qu'il livre sur le forum jusqu'à sa prise de parole devant la classe aux pages 55-61. D'après les élèves, Anton aurait-il osé parler de celui qu'il était enfant, le « gros-tas-sans-ami » (p.57) s'il n'avait pas été réconforté et rassuré par les commentaires empathiques sur le forum ? Souligner l'importance que revêt pour lui le fait de prendre la parole devant tout le monde au regard de ses réflexions p. 53 : « Pas fier de ce que j'ai fait. Fermer les grandes gueules à coups de poing, ça les fait pas changer. Mais ça demande moins de courage que de s'exprimer. »

3) Le harcèlement

Relever différents cas de harcèlement : Clara p.9-10 ; Mme Goudedranche p.8 ; l'histoire de Nathan (p.24-28 ; p.41-46 ; p.50-51) ; celle d'Anton enfant avec son cousin (p.31) et les discriminations subies à cause de son physique (p.56-57). Y a-t-il des situations que les élèves jugent plus graves que d'autres ? Des agissements qui seraient tolérables et d'autres non ?

a) L'homophobie

Rappeler qui est Nathan et la manière dont il est présenté dès les premières lignes (« Le pédé » p.6) – souligner que le terme est péjoratif. Comment est-il physiquement ? Quel conseil lui donne Anton pour faire cesser les moqueries ? « Pourquoi t'essaies pas... d'être "normal" ? Tu sais comment c'est ici... Avec ton look, enfin... tu vois, quoi ! » (p.27) Noter que c'est sa différence qui dérange, le fait qu'il ne suive pas

les codes de la masculinité. Observer qu'au lycée, être homosexuel, c'est la honte. Le sujet fait l'objet d'insultes et de plaisanteries récurrentes entre les garçons. Dans ce contexte, le droit à une intégrité physique est tourné en dérision (« Fais gaffe à ton petit cul, mon Pilo » p.6) et le tabou lié à l'homosexualité conditionne la manière dont Anton réagit lorsqu'il apprend que Nathan a été agressé.

b) Le harcèlement sexuel

Revenir sur les confidences de Nathan, p.28 : « Je vais te dire, mais t'en parles pas, OK ? Vinz, il me demandait... Il voulait me forcer à le sucer. ». Expliciter le fait que Nathan a été agressé et qu'il est victime de harcèlement sexuel. Pourquoi ne s'exprime-t-il pas en ces termes ? Quelles émotions accompagnent cette révélation ? Pourquoi Nathan veut qu'Anton garde le secret ? Comment réagit Anton ? A quoi pense-t-il en premier (« Vinz ?! ») ? Comment Nathan conclut la conversation, pourquoi ? Questionner la façon dont sont mises en parallèle l'histoire de Nathan et celle qu'Anton a vécue enfant (p.31-32). Dans les deux cas, les victimes (Nathan et Anton) réagissent de manière défensive en insistant sur leur hétérosexualité, tout en mettant en doute celle de leurs agresseurs qui seraient des homosexuels refoulés : p.32 Anton « C'était le monde à l'envers. C'est moi qui le dégoûtait et lui qui était clean » et p.29 Nathan « Et je l'ai pas fait (ndlr : le sucer). Mais il paraît que c'est quand même moi, le pédé. Et pas lui, bien sûr ! ». Que traduisent ces réactions ? Pour ces garçons, la souffrance d'avoir été agressés se mêle-t-elle à la honte, à la peur de l'homosexualité ? Quelle lecture cela peut-il donner des événements ? Observer que les remarques des adolescents sont empreintes d'une homophobie latente et inviter les élèves à prendre de la distance et à s'interroger : est-ce que ça aurait changé quelque chose qu'Anton ou Nathan soit homosexuel ? Est-ce que le fait que Vinz ou le cousin veuille leur imposer un rapport sexuel non consenti aurait été moins grave s'ils avaient été gays ? Si, comme c'est fréquemment le cas lors d'agressions sexuelles, Nathan avait été dans l'incapacité de réagir et avait obéi à Vinz, est-ce que ça aurait fait de lui « un pédé » ? Et est-ce que c'est parce qu'il aime les garçons que Vinz agresse Nathan ? Rappeler aux élèves que le viol et le harcèlement appartiennent au registre de la

violence, non de la sexualité, et que cette forme de domination ne dépend en rien de l'orientation sexuelle des agresseurs. L'attitude de Vinz dans les vestiaires montre que son comportement vise d'abord à intimider et à dominer (p.51) : « *Vinz vient se planter face à Hameza, en mode coq énérvé. – Tu m'as appelé connard ? (...) Tu veux peut-être me la sucer, c'est ça ?* ». Aborder avec les élèves, la notion de culture du viol : comment les agressions sexistes et homophobes sont-elles banalisées ? N'y a-t-il pas au sein du lycée une atmosphère qui autorise les agressions ? Quel événement dramatique se déroule avant qu'une plainte soit déposée contre Vinz (p.52) ?

Conclure cette partie sur le harcèlement en soulignant l'évolution d'Anton (notamment sa réaction quand Vinz l'insulte : « *T'as un problème avec les pédés ?* » p.51). Relire sa prise de parole aux pages 55 à 61. S'il fallait résumer en une phrase le message qu'Anton cherche à faire passer à ses camarades, ce serait quoi ? (Appel à la tolérance, au respect des différences, à sortir des comportements moutonniers et agressifs.)

4) Le suicide

Evoquer la tentative de suicide de Nathan. Que peut-on faire si on a l'impression qu'un·e de ses camarades va très mal ? Profiter de passer en revue avec les élèves les différentes personnes à qui ils peuvent s'adresser : y a-t-il dans leur entourage des gens de confiance, des professionnel·les (infirmier·ère ou psychologue scolaire) qui peuvent les aider ? Rappeler que les professions médicales sont tenues au secret de fonction. Pour aller plus loin, plusieurs ressources sont disponibles sur le site [Stop Suicide | Prévenir le suicide des jeunes en Suisse romande](#)



Aline Moser, rédactrice pour la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), septembre 2021

Annexe 1 – Fiche élèves – La socialisation genrée

Observez la liste des attitudes et des comportements ci-dessous. Évaluez comment ils sont perçus au sein de la société selon qu'ils sont adoptés par un homme ou par une femme. Pour chaque entrée et dans chaque colonne, vous pouvez indiquer *bien vu*, *mal perçu* ou *toléré* (cf. exemple)

Comparez vos réponses à celles de vos camarades et complétez la liste ensemble.

| Attitude et comportement | Homme | Femme |
|---------------------------------------------------------------------------------------|--------|---------|
| S'attendrir devant un animal | toléré | bien vu |
| Être ivre | | |
| Couper la parole | | |
| Pratiquer le rugby | | |
| Exprimer ses sentiments, ses émotions | | |
| Conduire trop vite | | |
| Faire pétarader le moteur | | |
| Pleurer | | |
| Montrer ses muscles | | |
| Se vautrer sur son siège les jambes écartées | | |
| Aider un camarade | | |
| Faire du patinage artistique | | |
| Dessiner | | |
| Utiliser une tronçonneuse | | |
| Passer des heures à papoter | | |
| Consulter un-e psychologue | | |
| Manger un énorme steak | | |
| Commander une tisane | | |
| Avoir peur des araignées ou des serpents | | |
| Crier | | |
| Proférer des injures, des gros mots | | |
| Faire preuve de discrétion | | |
| Rentrer seul-e à une heure tardive | | |
| Minauder | | |
| Se montrer autoritaire | | |
| Prendre part à des jeux dangereux (plongeon périlleux, foulard, roulette russe, etc.) | | |
| Surveiller ce qu'on mange, éviter les produits gras | | |
| Avoir son jardin secret | | |
| Rire bruyamment | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

Annexe 2 – Support didactique – Une autre image de soi

A) Demander aux élèves de présenter deux photos d’eux :

- La première qu’ils utilisent ou utiliseraient volontiers comme photo de profil sur les réseaux sociaux.
- La seconde qu’ils pourraient apposer en haut d’un curriculum vitae.

Amener les à expliciter leur choix. Qu’ont-ils envie de montrer ? Y a-t-il une des photos qui leur ressemble plus ? Ont-ils choisi des photos prises sur le vif ou ont-ils posé ? Se présentent-ils de face, de profil ? Dans quel décor ? Avec quels vêtements ? A quels détails sont-ils sensibles ? Quels traits de leurs personnalités s’expriment dans chacun des clichés ?

Débattre avec eux de l’usage des photos sur les CV. A leur avis, est-ce que c’est important d’en mettre une ? Est-ce que cela risque d’entraîner des discriminations ?

Et sur les réseaux sociaux ? Est-ce que l’image qu’ils ont de leurs amis dans la vraie vie et celle qui se dégage de leurs photos est très différente ?

D’une manière générale, est-ce qu’il y a des émotions qu’on évite de montrer sur les photos ? La tristesse par exemple ? Est-ce qu’une photo peut révéler une personne ? Laisser entrevoir quelque chose de sa personnalité, de son intériorité ?

B) Décrypter le choix des avatars de MortalKiss et SilentBoy à l’aide de la fiche élève en p.8

Éléments de réponse

1. MortalKiss (p.14 « *Un loup noir aux yeux injectés de sang* ») et SilentBoy (p.45 « *le gif d’un mec manga tout fin, de profil, devant une pleine lune qui l’enferme dans sa bulle* »).
2. Observer qu’Anton est séduit par le mystère, et sans doute par le côté sombre et puissant. Rappeler qu’Anton a choisi son avatar en hommage à Nathan.
3. Amener les à évoquer l’esthétique gothique.

C) Proposer aux élèves de se (re)présenter différemment à travers un dessin, un tableau ou un morceau de musique.

Les laisser libre d’apporter leurs musiques, des dessins, des cartes postales ou des posters déjà en leur possession ou trouvés sur Internet. Proposer un petit panel de chansons et d’images dans lequel les élèves pourront piocher en cas de besoin. Autoriser les plus inspirés à dessiner eux-mêmes leur « avatar ».

Inviter les élèves à verbaliser ce qui a motivé leur choix et à expliquer en quoi cette image et cette musique leur ressemblent ou parlent d’eux.

Annexe 2 – Fiche élèves – Une autre image de soi

A) Analyser le choix des avatars des protagonistes du livre

1. Quels avatars MortalKiss et SilentBoy se sont-ils choisis ?

MortalKiss : _____

Anton : _____

2. Qu'est-ce qu'Anton aime dans l'avatar de MortalKiss ?

3. Avec quelle pensée Anton a-t-il choisi son avatar ? Qu'est-ce qui lui plaît dans ce gif manga ?

4. Qu'est-ce que ces deux avatars ont en commun ? Quel état d'esprit cela reflète ? Est-ce que ça les rattache à une communauté de goût, de valeur, à une subculture ?

B) Se (re)présenter autrement

Si vous deviez choisir un dessin, un tableau ou une chanson, une musique qui vous représente, qu'est-ce que ce serait ? Pourquoi ?